

MESSAGE DE LA CONFERENCE DES EVEQUES CATHOLIQUES DU BURUNDI  
A LA CLOTURE DE L'ANNEE SAINTE DU JUBILE EXTRAORDINAIRE DE LA MISERICORDE

**RENDONS GRACE A DIEU POUR CETTE ANNEE DU JUBILE DE LA MISERICORDE  
EN DEVENANT DAVANTAGE MISERICORDIEUX COMME NOTRE PERE DU CIEL**

Distingués Invités qui avez honoré de votre présence cette sainte célébration,  
Frères et Sœurs avec qui nous partageons la Foi en Dieu : Que règne chez nous le Christ, Roi de l'Univers !

Famille de Dieu assemblée ici au Sanctuaire Marial du Mont Sion de Gikungu,

1. En cette Solennité du Christ, Roi de l'Univers, nous, vos Evêques avons voulu nous rassembler ici au Sanctuaire Marial du Mont Sion de Gikungu, pour que nous clôturions ensemble ce Jubilé extraordinaire de la Miséricorde divine, tout comme nous l'avions commencé ensemble, le 08 décembre 2015, à Mugeru, premier Sanctuaire Marial du Burundi, dédié à Notre Dame de Lourdes.
2. Nous nous sommes rassemblés ici en communion avec le Saint Père François qui est en train de clôturer pour toute l'Eglise cette Année extraordinaire du Jubilé de la Miséricorde, afin de manifester que nous formons tous une seule et même Famille dont les membres partagent un même destin de mort et de vie en Christ, car depuis que nous sommes baptisés, l'Eglise est devenue notre Famille commune qui compte plus que nos familles de sang. Nous sommes venus ici, animés d'un esprit d'action de grâce. Comme nous avons accueilli cette Année de la Miséricorde avec enthousiasme, nous la terminons aujourd'hui en action de grâce avec le sentiment qu'elle fut trop courte pour nous, tellement elle était bénéfique pour nous et nous nous disons que si cela était possible, il faudrait la prolonger. Si Dimanche dernier nous avons clôturé cette Année dans nos diocèses par des actions de grâces particulières, aujourd'hui nous sommes venus pour qu'en communion avec le Représentant du Saint Père et tous nos Evêques, nous rendions grâce à Dieu pour les bienfaits de cette Année au niveau de toute notre Eglise qui est au Burundi.
3. Mais avant de rendre grâce au Seigneur pour les bienfaits de cette Année, qu'il me soit permis de vous remercier, vous tous membres de la Famille de Dieu, qui êtes venus participer à cette sainte célébration, car je sais que si vous êtes venus, c'est uniquement parce que vous avez été mus par la foi, l'espérance et l'amour que vous avez envers notre Dieu Miséricordieux et envers son Eglise qui nous rassemble. Je remercie de façon particulière S.E.R. Mgr le Nonce Apostolique dont la présence ici manifeste la sollicitude du Saint Père pour nous. Je remercie aussi Leurs Excellences les Evêques qui sont venus reconforter tout le peuple de Dieu par leur signe de communion. J'exprime mes remerciements également aux diverses Autorités politiques pour s'être obligées de venir ici pour manifester leur foi en Dieu et pour nous assurer de leur volonté de continuer à collaborer avec nous. Mes remerciements aussi à nos frères et sœurs des autres confessions religieuses dont leur présence ici témoigne qu'ils croient en notre fraternité en Dieu. Je remercie enfin vous tous prêtres, religieux et religieuses, laïcs habitant l'Archidiocèse de Bujumbura ou venus représenter les 7 autres diocèses de l'Eglise du Burundi. Que Dieu accorde à tout le monde et à chacun de rentrer chez lui en étant devenu plus qu'avant, miséricordieux comme le Père

**I. Rendons grâce à Dieu pour ce qu'Il nous a aidés à accomplir**

4. Famille de Dieu, en revenant sur l'action de grâce de ce jour, il nous faut rendre grâce en partant de ce que nous avons prévu de faire et que le Seigneur nous a aidés à réaliser. Nous nous souvenons tous qu'au moment de commencer cette Année du Jubilé à Mugeru, nous nous étions convenus de passer cette Année en méditant l'enseignement que le Saint-Père nous a envoyé et qui porte le nom de "Visage de la Miséricorde". Notre consigne était que chaque Evêque dans son diocèse avec ses prêtres allaient donner au peuple de Dieu comme nourriture sur l'Année de la Miséricorde cet enseignement du Saint-Père qui s'appuie sur la Parole de Dieu. Nous avons aussi demandé aux autres fidèles laïcs de lire et méditer régulièrement cet enseignement pour qu'il les aide à mieux contempler la Miséricorde de Dieu afin qu'ils s'imprègnent davantage de cette Miséricorde pour devenir semblable au Dieu Miséricordieux. C'est donc à partir de ces consignes que nous nous étions donnés qu'il faut nous évaluer pour rendre grâce sans feinte.

5. Ainsi donc, nous rendons grâce à Dieu parce que cette Année nous a donné, à nous tous chrétiens, l'occasion de méditer beaucoup les instructions qui nous ont aidés à mieux comprendre comment notre Dieu est miséricordieux au point qu'on puisse dire que le nom de Dieu est Miséricorde. Il n'en serait pas autrement quand on sait que dès sa révélation à Moïse au buisson ardent, il s'est auto-révéle en disant : *" Je suis Yahvé, Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, riche en grâce et fidélité"* (Ex. 34,6). Les Psaumes eux-mêmes ne chantent que cet Amour miséricordieux de Dieu en répétant comme refrain: *"Car éternel est son Amour"* (Ps.136). Il en est de même dans le Nouveau Testament, où Jésus, Image visible du Père, se révèle à nous comme « Miséricorde de Dieu » qui vient proclamer pour l'humanité l'Année de la Miséricorde du Seigneur. C'est pourquoi en nous révélant son Père, il emploie beaucoup de paraboles qui se rapportent au Dieu miséricordieux, un Dieu qui prend soin de tout le monde et de façon préférentielle de ceux qui sont blessés, et un Dieu qui se montre heureux quand il trouve un bénéficiaire de sa Miséricorde dont il fait par la suite un Apôtre de sa Miséricorde. Tel est le premier enseignement pour lequel nous rendons grâce et que nous sommes appelés à approfondir et savourer dans notre vie.
6. Nous rendons grâce au Seigneur aussi pour cette Année qui nous a donné l'occasion de nous rappeler et d'accomplir les œuvres de Miséricorde, que ce soit les œuvres spirituelles ou celles corporelles. Nous rendons grâce à Dieu car ces œuvres ont été accomplies dans plusieurs endroits dans nos communautés chrétiennes. En effet, il y a des chrétiens qui ont porté secours aux malheureux, ceux qui ont nourri les affamés, ceux qui ont donné des habits à ceux qui n'en avaient pas; ceux qui ont rendu visite aux malades et ceux qui ont rendu visite aux prisonniers. D'autres ont pu donner de bons conseils, d'autres encore ont supporté patiemment les personnes ennuyeuses; d'autres ont pu s'offrir mutuellement le pardon pour se réconcilier et enfin d'autres ont prié pour les défunts. En plus de ces œuvres de miséricorde visibles, sans nul doute qu'il y a eu aussi d'autres œuvres de miséricorde que Dieu a pu aider les chrétiens à accomplir et qui ne sont connues que de Lui seul. Pour toutes ces œuvres accomplies, rendons grâce à Dieu.
7. Nous rendons grâce aussi pour les pèlerinages. L'ouverture des portes saintes dans tous les diocèses, dans les églises plus importantes, à commencer par les cathédrales, a donné une bonne occasion aux fidèles de faire ces pèlerinages. Au cours de ceux-ci, les fidèles ont beaucoup recouru au sacrement de la Miséricorde; ils ont passé la porte sainte et ainsi bénéficié des divers bienfaits divins ainsi que des indulgences. Nous profitons de l'occasion pour remercier les prêtres et leurs collaborateurs pour le zèle et le dévouement pastoral qu'ils ont manifestés pour inviter les diverses catégories du peuple de Dieu à faire ces pèlerinages. Ainsi de nombreuses familles chrétiennes, des communautés ecclésiales vivantes, des membres des Mouvements d'Action Catholique, différents groupes de laïcs comme les jeunes, les adultes, les étudiants, les fonctionnaires de l'Etat et les commerçants, les prisonniers, sans oublier les consacrés et les prêtres ont pu accomplir leurs pèlerinages et passer à travers la porte sainte de la Miséricorde.
8. Dans notre action de grâce, nous ne pouvons pas ne pas mentionner une autre chose qui a beaucoup touché aux cœurs des gens. Il s'agit de la mesure spéciale concernant ceux qui avaient commis des péchés dits "réservés", comme l'avortement et d'autres péchés de cette catégorie. Cette Année a été vraiment une année extraordinaire de la Miséricorde pour ces pécheurs qui ont eu l'autorisation de se confesser chez n'importe quel prêtre pour avoir le pardon et l'effacement des censures, par une mesure gracieuse du Saint Père. En outre, cette Année a été pour l'Eglise une occasion spéciale d'ouvrir toutes ses portes de Miséricorde à tous ceux qui s'étaient éloignés de l'Eglise et cette Eglise a facilité leur retour au bercail. Cette Année a même donné aux pécheurs endurcis de retrouver le chemin de la foi et d'être réintégrés dans la communion de l'Eglise-famille de Dieu. Nous rendons grâce à Dieu également pour ceux qui avaient cohabité sans célébrer religieusement leurs mariages et qui ont pu régulariser leur situation; ainsi que pour les familles qui étaient désunies et qui, par grâce de Dieu, se sont réconciliées pour reformer leurs familles. Il y a même des pécheurs qui, à cause de leurs péchés publics s'étaient excommuniés et qui par grâce de Dieu se sont convertis, ils ont reçu de nouveau les sacrements. Nous rendons grâce au Seigneur enfin car nous avons constaté que le sacrement de la Miséricorde a connu une plus grande demande et qu'il a contribué effectivement à réconcilier les gens. Pour tout cela et pour bien d'autres bienfaits de cette Année de la Miséricorde, rendons grâce à Dieu.

## II. Les objectifs que nous n'avons pas atteints et les résolutions à prendre

9. Malgré les nombreux fruits de l'Année pour lesquels nous rendons grâce, une journée comme celle-ci doit être pour nous un temps de faire un examen de conscience, pour fournir au Dieu miséricordieux une occasion de nous donner à profusion la sécurité et la paix qui rassurent tout le monde. Lors de l'ouverture de l'Année jubilaire, nous, vos Pasteurs, avons souhaité que cette Année soit pour les Burundais une opportunité de se réconcilier, pour que tous les protagonistes en conflits s'asseyent ensemble, se disent la vérité à travers un dialogue franc qui permette à ce que les problèmes que connaît le pays soient résolus, afin que les Burundais vivent dans une paix et une sécurité qui rassurent tout le monde. Nous apprécions d'abord le pas déjà franchi en remerciant tous ceux qui ont contribué à franchir ce pas. Ne dit-on pas que "Celui qui sort de sous-terre ne déprécie pas un minimum de soleil". On ne peut donc pas ne pas apprécier ce pas franchi en sachant la situation qui prévalait au pays il y a peu, car "loucher vaut mieux qu'être complètement aveugle".
10. Cependant, Bien-aimés de Dieu, puisque Dieu s'est manifesté à nous pendant cette Année comme un Dieu qui montre sa miséricorde à tous, surtout aux malheureux, osons orienter nos yeux sur ce qui doit susciter en nous un cœur compatissant et miséricordieux, pour franchir un autre pas, et sans tarder. Voyez, il y a encore beaucoup de nos frères et sœurs qui sont réfugiés, en dehors du pays. Bien qu'ils entendent l'appel que nous leur lançons, ils n'osent pas rentrer, parce qu'ils ne se sentent pas rassurés. N'y-a-t-il pas quelque chose à rectifier pour les rassurer ? En outre, que ce soit parmi ceux qui sont à l'intérieur du pays ou parmi les réfugiés, beaucoup parmi eux ont encore des cœurs peu tendres, du moins à les entendre s'exprimer; pas mal de gens se qualifient encore d'ennemis surtout parmi ceux qui luttent pour le pouvoir. De plus, on dirait que les Burundais s'épillent mutuellement lorsqu'ils s'expriment, ils ont peur de dire la vérité à haute voix, on n'a plus confiance dans le voisin, alors qu'on devrait être dans la période où l'on devrait dire la vérité, et accueillir la vérité qui sauve et qui réconcilie. Il est aussi à constater qu'il y a encore des Burundais qui mettent en avant l'esprit d'accuser l'autre, c'est toujours l'autre et ses compères qui sont mauvais. Comme on le sait, quand ce genre de maladie atteint les gens, il n'y a plus moyen de se convertir soi-même car on se met toujours du côté des sans-faute, un peu comme la grue couronnée qui se croit toujours la plus belle. Il va sans dire que pour aussi longtemps que cette maladie de nous accuser mutuellement perdurera, il sera difficile que ceux qui se sont offensés mutuellement s'asseyent ensemble pour se réconcilier, parce que personne n'accepte de s'asseoir ensemble avec celui qu'il a déjà qualifié d'ennemi.
11. Au moment où nous rendons grâce pour la miséricorde, il est juste pour nous de nous rappeler le bon exemple que ce Dieu Miséricordieux nous a donné pour pouvoir nous sauver. Lorsque nos premiers parents lui ont désobéi, Il s'est empressé d'aller à leur recherche, à dialoguer avec eux, pour qu'ils retournent dans l'amitié avec Lui. Comme la Parole de Dieu nous le dit, Dieu ne s'est pas arrêté là, il a continué à dialoguer avec les hommes par l'intermédiaire de ses prophètes sous maintes formes, jusqu'à ce qu'il envoie son Fils pour nous parler en se faisant notre ami, homme comme nous. Même au moment où les hommes étaient en train de tuer Son Fils qui avait été envoyé pour les sauver, Dieu ne s'est pas découragé, il s'est empressé de manifester son cœur miséricordieux, en envoyant ce Fils leur obtenir le pardon, même s'ils n'avaient pas assumé le mal commis. Telle est la manière dont Dieu miséricordieux a pu sauver les hommes et le monde qu'il a créé. Il est difficile pour nous les hommes d'arriver à ce niveau, mais au jour comme celui-ci, si chacun accepte d'être humble, et qu'il implore Dieu comme le psalmiste, en disant: "Fais sortir de prison mon âme" (Ps 142,8), nous pouvons y arriver.
12. Chers frères et sœurs, en concluant cette Année de la Miséricorde, je vous invite alors à prendre la résolution de libérer nos cœurs pour imiter ce Dieu Miséricordieux, en ayant un cœur ouvert aux autres, puisque telle est la voie de notre salut. Comme le Pape nous l'a récemment rappelé, si l'homme reste enfermé dans ses propres idées, à part qu'il lui est difficile de comprendre les idées des autres, même lui ne peut non plus voir dans son cœur là où il doit se convertir. Il risque d'être parmi ceux que le Pape qualifie de "prisonniers qui s'ignorent", lors de la célébration du jubilé des détenus à Rome, le 6 Novembre 2016. D'après le Pape, souvent les hommes pensent que les détenus sont ceux qui ont commis des délits plus que les autres en oubliant que nous-mêmes, même si nous ne sommes pas en prison, nous sommes des prisonniers qui s'ignorent puisque, si Dieu agissait comme nous, et qu'il nous punissait pour chaque péché commis, il nous emprisonnerait tous, et Il n'accepterait plus qu'il y ait quelqu'un qui se présente

devant sa face pour parler avec lui dans la prière. Soyons donc ouverts aux autres parce nous péchons les uns contre les autres face à Dieu. Le Pape l'exprime ainsi: « Lorsqu'on s'enferme dans ses propres préjugés, ou qu'on est esclave des idoles d'un faux bien-être, quand on s'emmure dans des schémas idéologiques ou qu'on absolutise les lois du marché qui écrasent les personnes, en réalité, on ne fait rien d'autre que de se mettre dans les murs étroits de la cellule de l'individualisme et de l'autosuffisance, privé de la vérité qui génère la liberté. Et montrer du doigt quelqu'un qui a commis une faute ne peut devenir un alibi pour cacher ses propres contradictions » (*Homélie du Pape François à l'occasion du Jubilé des détenus à Rome, le 06/11/2016*).

13. En suivant donc ce sage conseil du Pape, ne fermons pas notre cœur en accusant les autres d'être mauvais à tel point que nous ne puissions pas nous approcher d'eux sous prétexte que nous serions des justes. Si Dieu qui est saint a accepté de s'approcher de nous les hommes qui sommes si mauvais afin qu'il nous sauve, nous devons à notre tour l'imiter en nous approchant les uns les autres pour nous réconcilier. Etant donné que nous sommes venus louer Dieu qui nous a ouvert la porte de la miséricorde, nous devons à notre tour lui rendre grâce en ouvrant nos cœurs de miséricorde aux autres, manifester la miséricorde à tous ceux qui sont malheureux de plusieurs manières. Nous serons ainsi enfants de Dieu céleste, Lui "qui fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes", et qui s'engage à aller à la recherche des brebis perdues, et une fois retrouvées ces brebis, il ne les gronde pas mais plutôt il organise une fête.

### **III. Nous concluons l'Année de la Miséricorde mais les portes de la miséricorde restent ouvertes**

14. Chers fidèles du Christ, membres de la famille de Dieu, il est vrai que nous concluons l'Année du Jubilé de la Miséricorde comme prévu par celui qui l'avait instituée. Même les signes et les symboles qui la caractérisaient terminent leur délai de validité aujourd'hui même. Cependant, la porte de la miséricorde de Dieu reste ouverte puisque Dieu ne ferme jamais la porte de son salut. Ses mains demeurent ouvertes pour accueillir quiconque revient dans le bercail. C'est pourquoi j'invite Leurs Excellences nos Pasteurs et même tous les fidèles, à continuer à témoigner que l'identité habituelle et propre de notre Eglise est d'être la mère de la miséricorde, une mère qui se réjouit toujours d'accueillir ceux qui retournent au bercail, et qui se préoccupe d'aller à la recherche de ceux qui sont perdus pour leur procurer le salut.
15. Et dans notre pays le Burundi, rappelons-nous toujours la parole de Dieu qui nous appelle à être "lumière du monde et sel de la terre", en devenant effectivement miséricordieux comme le Père. Sa Sainteté le Pape François dit ceci : « Bien souvent, il nous semble difficile de pardonner ! Cependant, le pardon est le moyen déposé dans nos mains fragiles pour atteindre la paix du cœur. Se défaire de la rancœur, de la colère, de la violence et de la vengeance, est la condition nécessaire pour vivre heureux... Écoutons surtout la parole de Jésus qui a établi la miséricorde comme idéal de vie, et comme critère de crédibilité de notre foi : "Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde" (Mt 5, 7) » (MV 9).
16. En conclusion, nous souhaitons à tout un chacun d'être plus miséricordieux. A cet effet, prenons la résolution de revenir souvent sur les enseignements qui ont été donnés pendant cette Année et qui nous ont aidés à comprendre la miséricorde de Dieu et la manière d'être miséricordieux. Pour vous y aider, nous avons prévu de confier aux différentes délégations diocésaines les copies du Motu Proprio *Misericordiae vultus* que le Pape nous avait donné, afin que vous puissiez l'approfondir en ayant tout près de vous la source où puiser l'enseignement.
17. Que la Vierge Marie, Mère de la Miséricorde, continue de nous accompagner dans notre pèlerinage terrestre afin que nous puissions répondre sans cesse à la voix du Christ Roi de l'univers qui nous dit: "Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux" (Lc 6,36). Que Dieu vous bénisse tous.

Fait à Bujumbura, le 20 Novembre 2016

Au nom de la Conférence Episcopale  
S.E. Mgr Gervais BANSHIMIYUBUSA,  
Evêque de Ngozi et Président de la Conférence des Evêques Catholiques du Burundi